

Au bonheur des ogres

Daniel Pennac (1985)

Résumé

Benjamin Malaussène est un bouc émissaire. Si quelque chose n'est pas bien fait, on le blâme; c'est là sa tâche. Officiellement « contrôleur technique » dans le grand magasin où il est employé, il est appelé aux Réclamations pour recevoir une bonne engueulade toutes les fois qu'un client est mécontent. Sa mère irresponsable est partie, lui laissant la charge d'innombrables frères et sœurs, tous de pères différents. Sa sœur Louna est enceinte, Thérèse est voyante, le Petit rêve d'ogres Noël et Julius le chien est épileptique.

Comme si ce n'était pas assez, un fou a décidé de faire exploser des bombes au magasin : la première, au rayon des jouets, juste après le passage de Malaussène; la seconde, au rayon des pulls, alors que notre héros sauve et séduit une voleuse. Lorsque la troisième bombe explose et que Malaussène est encore présent, les soupçons se tournent vers lui. La vie de bouc émissaire est loin d'être facile !

Appréciation

Ce roman, écrit à la première personne de la perspective de Malaussène, nous rend complice d'un héros sympathique et amusant qui nous raconte ses mésaventures en les ponctuant d'observations ironiques et fines qui nous font à tout coup sourire sinon rire. Ainsi, quand le garde de sécurité du magasin, un imbécile fini, couvert de sang, se demande si c'est le sien ou celui d'un d'autre, Malaussène commente, entre parenthèses : « C'est la première fois que je le vois penser ».

L'intrigue bien ficelée, pleine de péripéties, nous amène de surprises en rebondissements. Malaussène, ses frères et sœurs et les membres de son entourage, tous plus bizarres et originaux les uns que les autres, sont mêlés aux événements qui se résolvent de façon logique et satisfaisante, en défendant des valeurs humaines qui sont toujours d'actualité (solidarité familiale, tolérance). Nos émotions basculent. Les victimes sont-elles délibérément visées? Ces meurtres pourraient-ils être justifiés? Les frères et sœurs de Malaussène pourraient-ils être impliqués? Vous le saurez en lisant ce roman que je vous recommande chaudement!

Pascale Brunet, le mardi 22 novembre 2005